

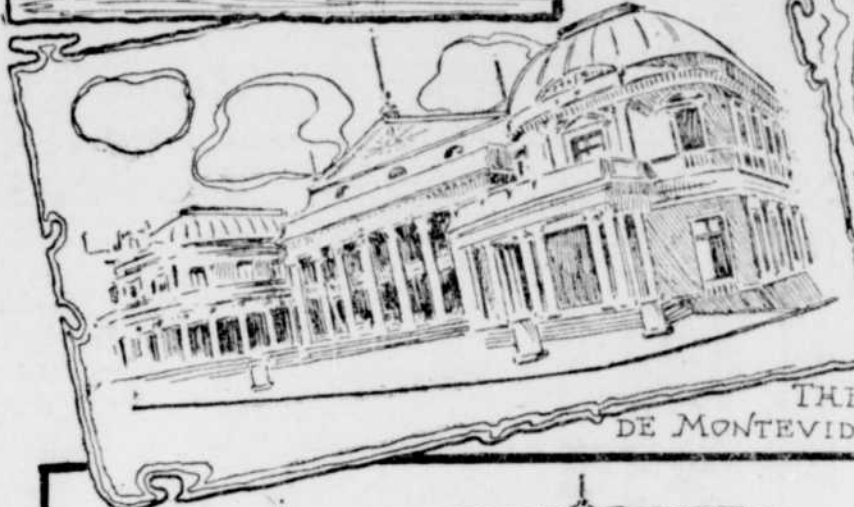
"FAIS CE QUE DOIS"

## Une Paix d'Avenir.

### QUELQUES VUES VOL D'OISEAU DE L'AMERIQUE DU SUD



LA PROMENADE  
DES PALMIERS A  
BUENOS-AYRES. CETTE  
BELLE AVENUE DE PLUS  
SIEURS MILES DE LONG  
EST L'ENDROIT FASHIO-  
NABLE DE LA SOCIETE  
ARGENTINE.



THEATRE  
MUNICIPAL  
DE MONTEVIDEO - URUGUAY



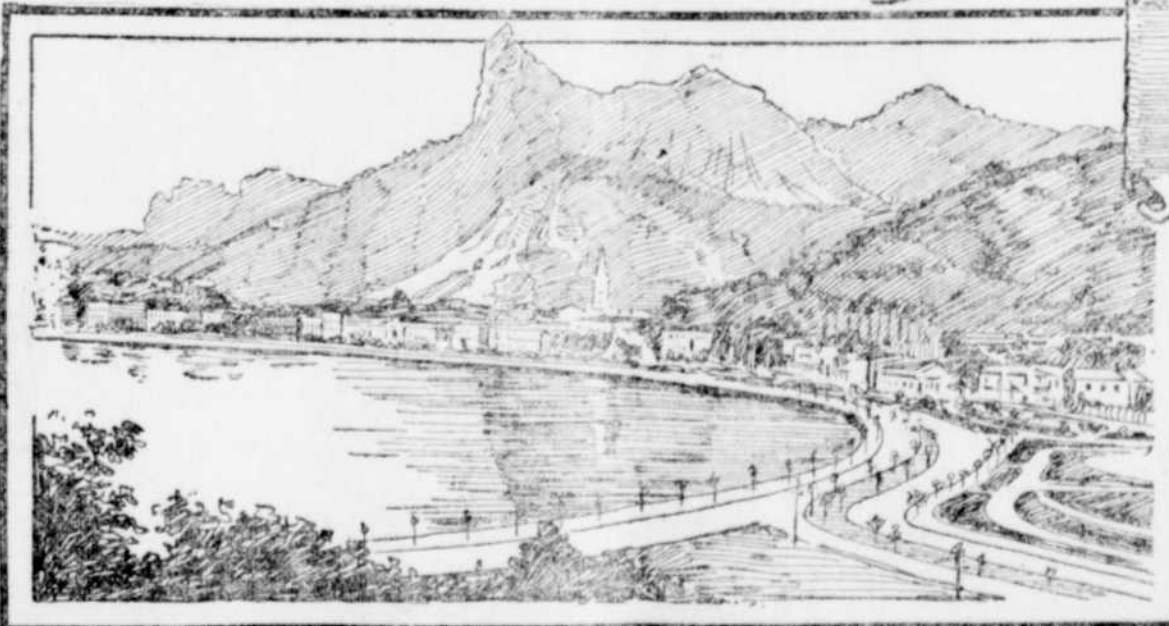
LA CATHEDRALE DE MONTEVIDEO.  
UN EXEMPLE D'ARCHITECTURE  
HISPANO AMERICAINE  
DANS L'URUGUAY



PUNTA ARENAS (CHILI)  
LA VILLE LA PLUS  
MERIDIONALE DU MONDE,  
SITUEE SUR LE DETROIT DE  
MAGELLAN, CENTRE D'EXPORTATION DES  
FOURRURES  
ET DES  
LAINES



PETROPOLIS (BRESIL)  
LES MONTAGNES  
PEU ELOIGNEES DE  
RIO DE JANEIRO  
SONT TRES FREQUEM-  
MENT VISITEES PAR  
LES DIPLOMATES  
ETRANGERS.



UNE VUE DE RIO DE JANEIRO.  
LA VILLE EST BATIE SUR LES RIVES  
D'UNE BAIE DE 17 MILES AUX PIEDS  
DES MONTAGNES



AVENIDA  
DE  
MAYO,  
BUENOS  
AYRES  
IL SE  
TROUVE DANS CETTE  
AVENUE DE 2022  
BREUX CAFES COM-  
ME CEUX DE PARIS.  
LES CONSTRUCTIONS  
Y SONT D'UNE HAUTEUR  
RESTREINTE.



MONTEVIDEO



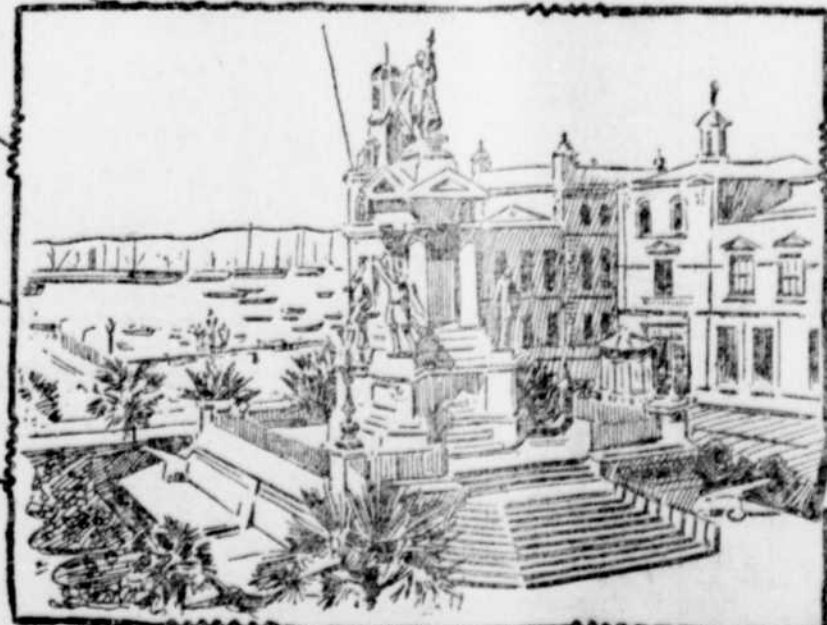
PLACE VICTORIA A BUENOS AYRES.  
LA STATUE AU MILIEU DU PARCETERRE COM-  
MEMORE L'EXPULSION DES ANGLAIS DE LA  
VILLE ILY A 100 ANS. A DROITE SE TROUVE  
LA GRANDE CATHEDRALE AVEC SES CO-  
LONNES, QUI RAPPELLE LA MADELEINE  
A PARIS



EGLISE  
DE  
SAN FRANCISCO  
A QUITO,  
(EQUATEUR)



AREQUIPA (PEROU)  
AVE EL MISTI (20.000 PIEDS DE HAUT)



VALPARAISO (CHILI)  
LE MONUMENT DE LA MARINE.



UNE VUE  
DE CARACAS, VENEZUELE.  
A DROITE LA CHAPELLE DE  
LOURDES. (POPULATION 100.000H.)

PAGE LITTERAIRE

LE TROISIEME CENTENAIRE

Dans le morceau suivant, l'auteur...

Vieux Kébec, endormi dans l'ombre...

Quand le jour va mourir, quand nuit...

Un jour, l'Européen, passant les gran...

Tou, tu dors toujours. En vain...

Plus forts que les clairons, plus...

Tu ne dormiras pas. Lève-toi donc...

Viens nous voir triompher, viens voir...

Bienville, 23 juillet 1907.

Bossuet apprécié par Emile Faguet

Bossuet fut d'abord un prédicateur et...

C'est dans les moments de repos...

Un alcool neutre et incolore, convenant...

On a tout dit de son style, qui a...

La transformation de Tartarin

Tartarin n'est pas mort! Le tueur...

L'éloquence de M. L. Robitaille

Nous offrons à nos lecteurs une...

Après une éloquente démonstration...

Leçon P. Pelletier.

Bossuet apprécié par Emile Faguet

Bossuet fut d'abord un prédicateur et...

C'est dans les moments de repos...

Un alcool neutre et incolore, convenant...

Gillespies & Co., Agents vendeurs, Montreal.

pour empêcher vos facultés person...

Ce surplus de plus d'un million et demi

Le CIEL se met à PLEURER...

UNE BELLE OCCASION

Pour Ste-Anne

Commission du Havre de Québec

Seulement 50c

Poele à Gaz

Quebec Gas Company

Quebec Preserving Co

Norwich Union

Actif... Pertes payées...

blir ces arrivants et pour leur donner...

Excursion des récoltes au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

CANADA-FEU "Cie d'Assurance Mutuelle" Polices émises. — Système comptant. — Sans condition.

Excursion des récoltes au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

Excursion de colons au Lac St-Jean

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION

GLOVER, FRY & CIE GRANDE REDUCTION



Messieurs A. TOUSSAINT & CIE, J'ai fait usage du VIN DES CARMES...

MDE MARIA SYLVAIN, P. O. Boite 13 Chatham, Ont.

N'ATTENDEZ PAS N'ATTENDEZ pas qu'il soit trop tard...

W. BRUNET & CIE. PHARMACIENS EN GROS ET DETAIL

QUEBEC GAS COMPANY 154 RUE ST-JEAN

QUEBEC PRESERVING Co Manufacturiers des catnups les plus...

NORWICH UNION CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU





COMMERCES ET FINANCES

(Suite de la 4<sup>me</sup> page)

Vos inquiétudes m'ont égarée. Je crois que votre Jeanne a pour le moment des devoirs sérieux qui l'empêchent de consacrer un semblable projet, et dût-elle se réaliser, je ne pourrais pas la plaindre. Nos bons humains sont toujours dévoués et quelque manière, je ne puis qu'approuver ceux qui blâment le leur à l'abri des bouzouques et des péchés. Seulement, pour être heureux dans un cloître, il faut être appelé, et rien ne prouve que votre amie le soit. Je n'aurais pas dû vous dire que vous n'avez pas à manquer la retraite de nos anciens élèves des Ursulines.

Je n'aurais pas dû vous dire que vous n'avez pas à manquer la retraite de nos anciens élèves des Ursulines. Je n'aurais pas dû vous dire que vous n'avez pas à manquer la retraite de nos anciens élèves des Ursulines.

Petit cœur brisé— Je vous disais bien qu'il n'était pas aussi fragile, tant mieux si les renseignements vous ont été utiles. Pourquoi supposer que je ne vous aime pas autant que mes autres collaborateurs.

Blanche de Gui— Si la page vous plaît, c'est sans doute que vous êtes aimable et bienveillante. Croyez que je la prépare toujours avec l'intention d'égayer et de faire un peu de bien.

La loi des contrastes ne manque pas d'exceptions, seulement elle explique comment tant d'époux supérieurs ont pu maltraiter leurs femmes. L'orgueil, les défauts et leurs qualités s'équilibrent. Ne vous plaignez pas d'être privilégiée au point d'avoir trouvé un ami qui est non seulement votre caractère, mais encore vos idées et vos goûts.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1886 était Alberte— L'ai été si heureuse de recevoir votre lettre, je me suis souvenue de ce que vous m'avez écrit, et je me suis souvenue de ce que vous m'avez écrit.

Enfin le dédommagement des petits ennuis inévitables dans le journalisme, comme la conviction qu'on a été utile, quelque un, et vous n'êtes pas la première qui me dites : je suis plus forte et meilleure depuis que vous m'encouragez. L'oubli de soi donne toujours ce consolant résultat, si vous êtes restée en face de votre douleur, vous auriez fait rien qui vaille, c'est par l'effort qu'on grandit. Je compte sur ce renseignement que vous me promettez, je ferai l'impossible pour être exacte. Ne songez-vous plus à la retraite des anciennes élèves des Ursulines qui aura lieu à la fin d'août ?

Spes— Il faudrait me donner une adresse postale, je ne puis faire de réclame dans cette colonne, il n'est même pas nécessaire de me dire votre nom. Je ferai m'en possible pour vous être utile. Au plaisir de vous lire.

Frou-frou— En effet il y a bien longtemps que vous n'êtes venue, mais puisque vous êtes toujours des nôtres, je suis tout à la fois de votre retour. J'espère que vous aurez le temps de venir causer du beau temps des vacances.

Un costume bleu-marine, ou brun doré.

Une toilette crème serait gentille. Elle pourrait mettre alors sa robe de réception et partir avec le costume de voyage. Les étoffes d'automne arrivent généralement à la fin d'août ou au commencement de septembre. Impossible de dire d'avance quel sera la nouveauté. On choisit suivant sa couleur sa figure, mais il faut surtout faire un troussou utile, choisissant des étoffes solides, de la bonne lingerie plutôt que des garnitures trop luxueuse, qui prennent beaucoup d'argent, et en laissant trop peu pour le nécessaire.

Je suis très contente d'avoir pu vous être utile et vous n'êtes pas en retard.

Vous êtes trop aimable de m'offrir cette carte postale, je n'ai eu aucune peine à vous donner ce renseignement. Ne craignez pas de me demander tous ceux qui vous seront utiles.

Je ne crois pas avoir d'autres correspondants de cet endroit.

Je vous remercie de vos bonnes paroles. Je fais de mon mieux pour satisfaire ceux qui s'adressent à moi ; je tâcherai d'avoir ce renseignement aussitôt que possible.

Vous apprécierez— Voulez-vous me donner votre adresse je voudrais vous écrire plus au long que sur le journal.

Rien de ce que vous me racontez ne me surprends je le prévoyais presque et malgré tout je suis content pour vous. On n'est heureux que si on l'est soi-même.

Les inutilités sont les plus à plaindre en ce monde et nul ne l'est quand il veut se dévouer. Je vous écrirai plus longuement aussitôt que possible.

Vous devriez lever le voile tout de suite. J'ai toujours soupçonné que vous étiez, votre histoire m'en rappelle une autre entendue déjà, vous avez, n'est-ce pas, beaucoup d'amis dans notre ville. N'auriez-vous plus de loisirs désormais ? Ne vous plairait-il pas de revenir dans notre pays où votre souvenir est bien vivant ?

Je n'entends pas souvent parler de cette correspondante mais je ne l'oublie pas et lui garde une place qu'elle méritait occupée de nouveau. J'espère. Au plaisir de vous lire.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

Revenez le plus tôt possible.

LEA and PERRINS' SAUCE. Ne rendra pas un mauvais plat bon—mais rendra certainement un BON plat meilleur. Demandez à tout épicer honnête pour la MEILLEURE SAUCE et il vous donnera certainement Lea & Perrins.

ATTENTION. BARDEAUX EN TOLE GALVANISEE. AGRAFÉES TOUT LE TOUR. Pour une Maison la question la plus importante est certainement la Couverture. Pourquoi gaspiller votre argent à acheter du bardeau de bois, lorsque vous avez "Safe Luck" qui vous coûte meilleur marché que le bardeau de bois, et qui est, à l'épreuve de la foudre, de l'eau et des rafales de neige. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ET NOS PRIX. J. A. BERNARD, REPRESENTANT The Metal Shingl & Siding Co.

LA POUDRE A PATE. CREME DE TARTRE. IMPERIALE. LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE. E. W. GILLETT LIMITED Toronto, Ont. LONDON, ENG. CHICAGO, ILL. La Cie McLaughlin qui possède un magasin de voitures à Lévis se fait un plaisir d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'arriver plusieurs chars de belles voitures à son magasin.

ANCHOR WEAKNESS CURE. UN BON CERTIFICAT. ANCHOR MEDICINE CO., Québec. Messieurs :—Vous avez rendu un réel service à la Société en vulgarisant L'ELIXIR ANCHOR ou ANCHOR WEAKNESS CURE. Chaque fois qu'il m'a été donné de le prescrire contre l'anémie ou la chloro-anémie, surtout de nature essentielle, j'en ai obtenu des résultats beaucoup plus certains et plus prompts qu'avec les diverses médications usitées généralement dans la pratique médicale. C'est là de ma part un hommage que je suis heureux de rendre à la vérité. Recevez Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués. DOCTEUR A. MARCOTTE. IL GUERIRA : L'Homme Faible, La Femme Faible, Les Jeunes Filles Faibles, Les Enfants Faibles.

MARQUE DE FABRIQUE. Peintures Préparées pour les Plans chers qui séchent en 8 heures. PEINTURES préparées pour l'intérieur, PEINTURES préparées pour l'extérieur, PEINTURES préparées émaillées, PEINTURES préparées aluminium. P. D. DODS & CO. 162 RUE MCGILL, MONTREAL.





# LA MADONNE DU CANADA

## Bourg de Marie ou Notre-Dame de l'Annonciation de l'Ancienne Lorette

Le 2 novembre 1671, Robert Griffard, premier seigneur de la seigneurie St-Gabriel, de concert avec son épouse, madame Renaud, concéda au Révérend Père Jésuite, la concession St-Gabriel du comté de Québec. C'est pourquoi les Jésuites dirigèrent de ce côté les Hurons qui étaient jusque-là établis sur la côte St-Michel, aujourd'hui Ste-Foy. Les peuples de la langue huronne plaçaient zotant que possible leurs bourgades sur un coteau protégé par un ravin et par de quelques ruisseaux. Après quinze ou vingt ans, lorsque le bois était détruit dans les environs et que les champs étaient épuisés par la culture, ils les rapprochaient de la forêt et des terres encore vierges, entendu qu'ils faisaient une grande dépense de bois, ne connaissant pas l'usage des pioches.

En effet, c'est ce qui arriva pour les Hurons de Ste-Foy, qui décidèrent d'émigrer, vu le manque d'eau, élément indispensable à la vie sauvage, et les foras de transporter ailleurs leurs foyers. Le site de leur nouvelle demeure fut donc choisi dans la seigneurie St-Gabriel, appartenant comme nous l'avons vu, aux Rév. Pères Jésuites; il fallait donc avant tout songer à bâtir la maison du bon Dieu, et ici encore le nom de Marie qui avait présidé à la fondation de toutes les missions des Jésuites dans l'Ouest, fut encore d'une manière plus soignée et plus expressive le cachet évangélique de cette nouvelle mission.

Le Père Chammonot, le miraculé, le privilégié de Marie, lui qui avait troué dans ces deux pèlerinages à la madone de Lorette d'Italie, la santé du corps, la vie de la grâce et sa vocation apostolique toute spéciale pour le Canada et qui avait conçu en octobre 1657 l'heureuse idée de doter le Canada d'une madone de Lorette, et ce, de concert avec son confrère, le Père Poncelet, va enfin réaliser ce désir cher à son cœur. Et le nouveau monde aura sa maison de Nazareth, tant désiré aussi par le père de la Sainte Casa. Dimensions, disposition des portes, des fenêtres, et du saint foyer, et tout rappellera la maison de la Sainte Famille, première église du monde, où le saint sacrifice a été célébré pour la première fois par le cher des apôtres, St-Pierre.

Quatre motifs spirituels déterminèrent la construction toute spéciale de cette première chapelle. Le 1er fut la dévotion de Marie, si bien priée à Ste-Foy; 2ème motif, l'ardeur d'éterniser parmi les peuples, le mystère de l'Incarnation; 3ème motif, de donner un moyen facile aux peuples d'honorer le sanctuaire de la maison de Jésus, Marie et Joseph.

Enfin, le 29 décembre 1673, près de 200 chrétiens hurons déménagèrent de Ste-Foy et vinrent pour s'installer sur le coteau au nord du ruisseau qui passe en face de la propriété actuelle du notaire Pageot.

On y planta une grande croix et



PREMIERE MISSION DE L'ANCIENNE LORETTE. PREMIERE MESSE DITE DANS CET CABANE, 1673.

quart de lieue de la chapelle, probablement aux Saules, où se trouve actuellement une poterie. Le bardeau fut pris en grande partie à Ste-Foy et la balance sur les lieux mêmes. Cette chapelle fut placée au centre d'un carré de treize cabanes, dont l'une, telle que représentée, servit à dire la première messe par le Père Chammonot, et qui appartenait aux sauvages François Athoroché et Jacques Anonandonsandik et sa belle-sœur Marie Owendraka. La première pierre de la chapelle fut bénite le 16 juillet 1674, la construction fut commencée le jour de la St-Jean et terminée le 4 novembre 1674. Ce fut le Père Dablon, supérieur des Jésuites, qui en fit la dédicace et prêcha le sermon de circonstance, où il fit un magnifique parallèle des deux Lorettes d'Italie et du Canada. Il y eut procession et grand festin donné aux sauvages, à qui l'on venait de faire concession de terrain. A cette époque, cette mission s'appelait "Bourg de Marie" et la dévotion à Marie était telle que les chrétiens se disputaient l'honneur de servir pour rien les maçons et tous les ouvriers.

Plusieurs personnages distingués attendaient aussi à la construction de cette chapelle, entre autres la révérende Mère Rénée de la Nativité, supérieure des Hospitalières, dont l'amour fut tout miraculeux, la signora portia Lancellotti de Rome, M. Basile, M.

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.

Le 18ème curé et le curé actuel se trouve donc le révérend Jos. Octave Faucher dit Chateaufort, il naquit à Deschambault, le 23 novembre 1843, d'Antoine Faucher dit Chateaufort et de Louise Marcotte. Il entra au Séminaire de Nicolet, en septembre 1860. Fut ordonné prêtre à Québec le 15 juin 1867 et nommé vicaire à St-Hoc de Québec. En 1868, vicaire à Ste-Croix, et desservit la paroisse St-Nicolas. En 1871, desservit la Rivière Ouelle, St-Jean, Ile d'Orléans, St-Pierre, Ile d'Orléans; curé de St-Onésime et directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Possession.

De 1873 à 1881, curé de St-Honoré de Sheny et de la curé à l'Ancienne Lorette, où depuis 26 ans il exerce le ministère avec ses deux collaborateurs, M. l'abbé Arthur Proak, son neveu, et M. l'abbé Honorius Deschêne, vicaire. Homme de bien, d'un caractère vénérable et distingué pasteur, qui est reconnu comme un administrateur pratique, zélé et prudent, toujours à son poste, d'une bonté inépuisable et d'une fermeté énergique, qui a su éloigner de son troupeau les dangers qui peuvent le menacer. Les



TROISIEME EGLISE CATHOLIQUE DE L'ANCIENNE LORETTE, BATIE EN 1828 ET QU'ON VIENT DE DEMOLIR.

Le premier médecin qui établit son domicile à l'Ancienne Lorette, est M. le docteur Laurin, directeur de la compagnie J. Paquet, Ltée, de Québec, qui pratique encore ici et ce depuis trente-cinq ans. Il nous fait plaisir de mentionner que M. le docteur Bellet, jeune médecin et enfant de cette paroisse, est établi ici depuis deux ou trois ans.

Les notaires pratiquant sont MM. Octave Roy et H. Théop. Pageot.

Le village est depuis quelques années doté d'un magnifique couvent, sous la direction des sœurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, dont le dévouement est infatigable; les deux commissions scolaires sont pourvues de nouvelles maisons d'école toutes construites d'après les derniers règlements scolaires de cette province.

Nous voyons encore comme vieille relique le vieux moulin banal des Jésuites, de 1674, et restauré en 1777, et qui est maintenant la propriété de MM. Joseph et Eugène Robitaille, menuisier, aussi propriétaires de l'installation électrique de cette paroisse.

Le village possède aussi son système d'aqueduc, qui fonctionne admirablement bien et dont les propriétaires sont MM. Pierre Bédard, E. M., et Elzéar Alain, R.

Il y a plusieurs manufactures de chaussures très en activité les principales sont celles de M. Louis Bédard, et celles de MM. Lachance & Tanguay.

Il y a aussi plusieurs marchands dont les principaux sont M. P. U. Pageot, Mme George Drolet, Alfred Marcotte, etc.

Il y a plusieurs sociétés locales: L'Union St-Joseph, les Artisans Canadiens-Français, sous l'habile direction de M. Z. Huot, la C. M. B. E., secours mutuel contre le feu, des Forestiers indépendants, la Société St-Jean-Baptiste, sous les auspices de laquelle cette démonstration a lieu sous la présidence de M. H. Théop. Pageot, N. P., et de M. Victor Huot, secrétaire. C'est aussi à l'Ancienne Lorette que se trouvent les quartiers-généraux du 87e Régiment sous le commandement du Lt-Col. Laurin et des majors H. Octave Roy et H. Théop. Pageot. Cette paroisse dont l'évaluation est

de \$85,000.00 est riche, il nous suffit de dire qu'il n'a fallu qu'un anneau au prône par M. le curé pour amener ses paroissiens à prêter une quarantaine de mille piastres à 4% à sa fabrique et cinq ou six mille à ses commissions scolaires.

La nouvelle église, qui sera un des plus beaux temples de l'archidiocèse, est l'oeuvre de M. Pierre Lévêque, de la société Ouellet & Lévêque, architectes de Québec, jeune homme de talent et de goût, résidant actuellement à l'Ancienne Lorette, pour surveiller de plus près cette grande construction qui a été accordée à notre important contracteur M. Jos. Gosse-

M. de Lévis, dont la réputation n'est plus à faire, et qui est un expert dans l'art de construire les églises. Il est chargé l'exécution à son habile contre-maître M. Flavien Dorval, de Lévis.

### PROGRAMME

#### De la bénédiction de la pierre angulaire

Le Pacifique Canadien a mis à la disposition de la Société St-Jean-Baptiste un train spécial qui partira de Québec dimanche vers l'Ancienne Lorette à 1.30 heure précise p. m., et retournera à Québec à 10.30 hrs le soir. Le prix du passage est de 25 centes aller et retour. La station se trouve à 7 ou 8 minutes de marche du village.

10—Après l'arrivée du train vers les 2 heures, il y aura procession de la Société St-Jean-Baptiste qui partira de chez le président. De là on ira rendre hommage à la madone de Lorette qui sera installée sur les murs de la nouvelle église où seront déposés des gerbes de fleurs en l'honneur de la Vierge.

20—A 3 heures, bénédiction de la pierre angulaire par S. G. Mgr L. N. Bégin et un sermon de circonstance par M. l'abbé Eugène Roy, ancien curé de Jacques-Cartier.

30—Après le souper vers les 7 heures, M. l'abbé Roy donnera une conférence sur l'Action Sociale, après quoi il y aura concert en plein air par la fanfare des Hussards Canadiens du 10e Rég. de Québec, sous l'habile direction de M. Jos. Morin, de Québec, qui a bien voulu prêter son concours pour cette fête. Elle exécutera le magnifique programme suivant:

Marche—"St-Alban" . . . . .  
Ouvverture—"L'Union fait la Force"  
Sélection—"Night in Granada" . . .  
Marche Spanish—"Sorella" . . . . .  
Intermezzo—"Morning and Night" . . .  
Une variété de morceaux d'opéra, dont "Giroflé Girofla", se trouvent compris, sous "Vive la Canadienne et Dieu Sauve le Roi".

Il y aura aussi chant entre autre un cantique de circonstance à la Vierge, rendu par le jeune Abel Ratté, de Québec, qui possède une des plus belles voix parmi les jeunes.

Le soir, après le concert, feu d'artifice, sous la direction de M. Jos. Elie Amyot, de Québec.

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.

Le 18ème curé et le curé actuel se trouve donc le révérend Jos. Octave Faucher dit Chateaufort, il naquit à Deschambault, le 23 novembre 1843, d'Antoine Faucher dit Chateaufort et de Louise Marcotte. Il entra au Séminaire de Nicolet, en septembre 1860. Fut ordonné prêtre à Québec le 15 juin 1867 et nommé vicaire à St-Hoc de Québec. En 1868, vicaire à Ste-Croix, et desservit la paroisse St-Nicolas. En 1871, desservit la Rivière Ouelle, St-Jean, Ile d'Orléans, St-Pierre, Ile d'Orléans; curé de St-Onésime et directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Possession.



MADONE DE LORETTE 1673

citoyens de l'Ancienne Lorette sont heureux et ont raison de se réjouir de voir s'élever un si beau temple dû à sa sage administration qui leur a permis de consacrer les \$40,000.00 destinés à l'économie pour commencer ses travaux.

Les premiers marguilliers furent MM. Jean Hamel, Jacques Voyer et Nicolas Bonhomme. Les marguilliers en office actuellement sont MM. Charles Gauvin, docteur V. de L. Laurin, Pierre Drolet.

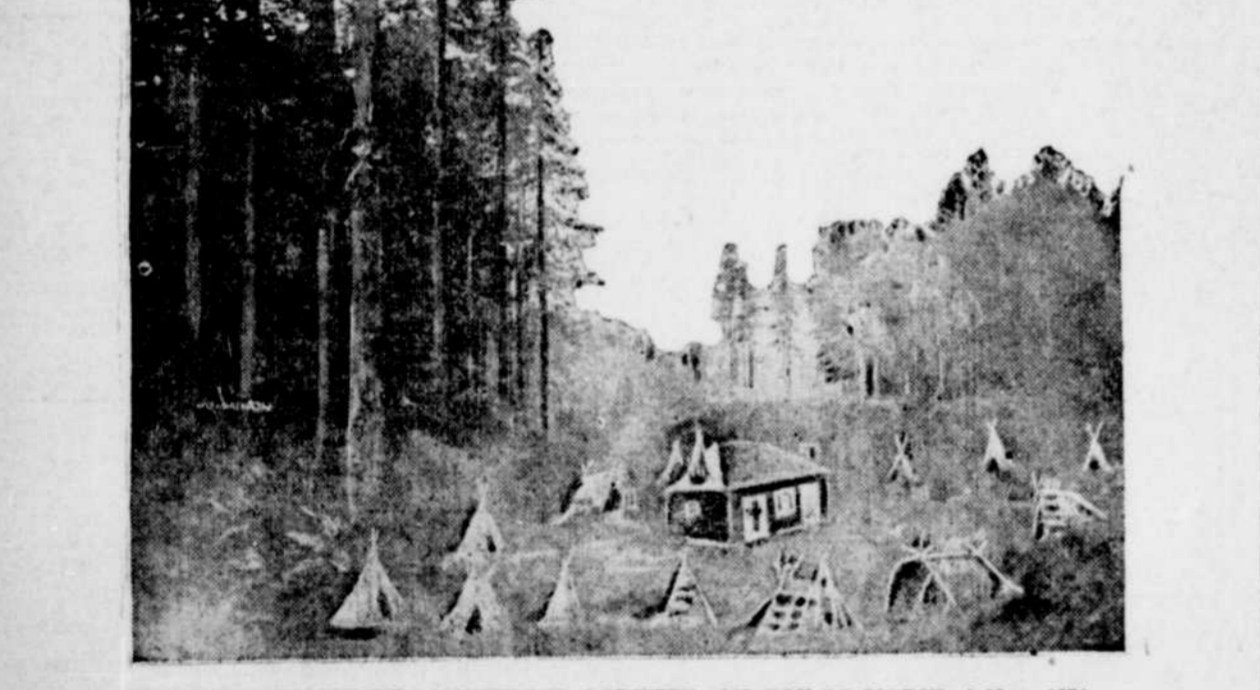
Le premier maire fut le capitaine Jacques Edouard Pageot, père de M. J. C. Pageot, préfet de l'Ancienne Lorette et grand-père de M. le notaire H. Théop. Pageot, qui le premier a établi le système municipal dans cette paroisse, et qui eut pour successeurs les messieurs suivants:

M. Joseph Jobin, conseiller et maire; Joseph Jobin, 30 juillet 1852; Joseph Laurin, N. P., préfet du comté de Québec, 1855; Joseph Déry, 18 janvier 1860; J.-Bte Drolet, 18 janvier 1864; Pierre Bouré, 15 janvier 1866; Charles Plenet, 20 janvier 1868; Charles Paradi, 10 janvier 1870; Georges Déry, 22 janvier 1873; Louis Gauvin, père du maire actuel, 27 janvier 1873; Louis Gauvin, 28 janvier 1875; Jacques Dufresse, 24 janvier 1876; Olivier Hamel, premier termes, 22 janvier 1879; James Gauvin, 13 janvier 1880; Pierre A. Hamel, 2 termes, 24 janvier 1881; Honoré Robitaille, 18 janvier 1883; Edouard Hamel, 22 janvier 1886; Eugène Robitaille, 18 janvier 1889; Jacques Jobin, 20 janvier 1902; François Hamel, 25 janvier 1902; J. C. Pageot, 25 janvier 1904; Aurèle Gauvin, maire actuel, 23 janvier 1907.

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.



LA NOUVELLE EGLISE DE L'ANCIENNE LORETTE, Dont on bénira solennellement demain la pierre angulaire.



PREMIERE EGLISE DE L'ANCIENNE LORETTE OU BOURG MARIE, 4 Nov. 1674.

On commença la construction d'une cabane en planche pour y recevoir la dédicace de la première chapelle mais la traversée réitérée du ruisseau ayant rendu l'accès de ce coteau très difficile, l'on décida finalement de s'installer sur le coteau où s'élève actuellement l'église nouvelle.

Après avoir abattu trente arbres pour voir la direction de Québec, l'on décida de bâtir de la première chapelle qui était un tableau fidèle de la Vierge Lorette d'Italie. Toute de brique, longue de 40 pieds sur 20 de large, et haute de 25, elle était percée de trois portes, d'une cheminée, de deux fenêtres; il y avait un clocher au-dessus de la fenêtre du pignon d'un bas. (Voir la photographie du bourg de Marie), 2,400 briques furent prises sur la côte du château Richer, près de Ste-Anne de Beaupré, ce fut un M. Basile, qui se chargea de transporter gratuitement à Sillery, sur sa barque et chaloupe, ces matériaux qui furent de là transportés en hiver à l'Ancienne Lorette, à l'aide de chiens. Trente autres mille briques furent faites à un

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.

Le 18ème curé et le curé actuel se trouve donc le révérend Jos. Octave Faucher dit Chateaufort, il naquit à Deschambault, le 23 novembre 1843, d'Antoine Faucher dit Chateaufort et de Louise Marcotte. Il entra au Séminaire de Nicolet, en septembre 1860. Fut ordonné prêtre à Québec le 15 juin 1867 et nommé vicaire à St-Hoc de Québec. En 1868, vicaire à Ste-Croix, et desservit la paroisse St-Nicolas. En 1871, desservit la Rivière Ouelle, St-Jean, Ile d'Orléans, St-Pierre, Ile d'Orléans; curé de St-Onésime et directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Possession.

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.



M. l'abbé J.-OCTAVE FAUCHER, curé de la paroisse de l'Ancienne Lorette.



DEUXIEME EGLISE DE L'ANCIENNE LORETTE, BATIE VERS L'AN 1707

de 1702 à 1705, 2 ans; Nicolas Boucher, de 1705 à 1707, 2 1/2 ans; Michel Devaux Descomiers, de 1707 à 1711, 4 1/2 ans; François Dupré, de 1711 à 1720, 9 1/2 ans; Joachim Fernel, de 1720 à 1724, 4 ans; Charles Leberre, de 1725 à 1727, 2 ans; André Jacquet, de 1727 à 1737, 10 ans; Hyppolite Collet, de 1737 à 1740, 3 ans; Guyon Fresnay, de 1740 à 1745, 5 ans; François Levasseur de 1745 à 1765, 20 ans; Ignace Desrosiers, de 1765 à 1777, 12 ans; Eustache Chartier de Lotbinière, de 1777 à 1786, 9 ans; Charles Brasseur Deschenaux, de 1786 à 1832, 46 ans; Louis Laberge, de 1832 à 1877, 45 ans; François X. Côté, de 1877 à 1881, 4 ans; Joseph Octave Faucher, de 1881 à 1907.

Le 18ème curé et le curé actuel se trouve donc le révérend Jos. Octave Faucher dit Chateaufort, il naquit à Deschambault, le 23 novembre 1843, d'Antoine Faucher dit Chateaufort et de Louise Marcotte. Il entra au Séminaire de Nicolet, en septembre 1860. Fut ordonné prêtre à Québec le 15 juin 1867 et nommé vicaire à St-Hoc de Québec. En 1868, vicaire à Ste-Croix, et desservit la paroisse St-Nicolas. En 1871, desservit la Rivière Ouelle, St-Jean, Ile d'Orléans, St-Pierre, Ile d'Orléans; curé de St-Onésime et directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne de la Possession.



LE PRESBYTERE A L'ANCIENNE LORETTE

**TENTES**  
NOUS VENDONS  
LES CELEBRES  
**Tentes**  
**COUROCK**

Fabriquées en Canada; sont vraiment supérieurs

J. P. BERTRAND, 269 rue St-Joseph, Québec

**BANQUE DE LA NOUVELLE-ECOSSE**  
(INCORPOREE EN 1832)

**CAPITAL - \$3,000,000**  
**FONDS DE RESERVE, \$5,250,000**

Facilités exceptionnelles pour transiger toutes sortes d'affaires de banque.

Une attention spéciale est donnée au département d'épargnes et l'intérêt est crédité trimestriellement sur les comptes d'épargnes.

Cette banque est la seule qui ait son bureau chef au Canada et qui soumet ses livres et comptes à l'examen d'auditeurs indépendants.

Succursale à Québec: 96 RUE ST-PIERRE, TEL. 3114

A. N. LYSTER, Gérant.